

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

SCARAMOUCHE PÉ- DANT

FUZELIER, LOUIS

Divertissement — 1711

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

PROLOGUE	5
----------------	---

PROLOGUE

SCÈNE 1

(Scaramouche se joint à Pierrot, et après plusieurs jeux de théâtre, il dit ce couplet sur l'air : « Vous qui vous moquez par vos ris ».)

(Pierrot et Scaramouche dansent ; ce qui finit ce Prologue.)

PIERROT ANNONCE AU PARTERRE LA PIÈCE NOU-

VELLE *(et il le prie d'être favorable à Arlequin qui en est l'Auteur. Pierrot dit sur l'air de « Jaconde »)*

Arlequin vous donne aujourd'hui
Une pièce bouffonne,
Et quoi qu'elle vienne de lui
Elle peut être bonne :
Comme il est resté sans crédit
Il fait tout de sa tête ;
Heureux, s'il peut par son esprit
Remonter sur sa bête.
Vous croyez régner cette fois,
Héros du Capitole,
Et qu'Arlequin est aux abois
Privé de la parole ;
Mais il a fait peindre sa voix
Pour soutenir son rôle.

5

10

SCÈNE I

Octave, Pierrot.

(Octave arrive de Boulogne pour épouser Isabelle fille du Docteur qu'il a connu il y a fort longtemps. Il a pour rival Léandre écolier qui est aimé d'Isabelle ; Octave frappe à la porte du Docteur qui lui vient ouvrir, qui court embrasser Pierrot. Octave lui dit qu'il se trompe, et que celui qu'il salue n'est qu'un misérable valet ; le Docteur continue toujours à saluer Pierrot, et enfin Octave donne un coup de pied au cul de ce valet : le Docteur montre ce couplet, sur l'air : « Tout cela m'est indifférent ».)

(Octave témoigne au Docteur la joie qu'il avait d'entrer dans sa famille : le Docteur l'en remercie ; mais en même temps il a peur que sa fille Isabelle n'ait point de goût pour le mariage ; et il montre ce couplet, sur l'air : « Tu croyais en aimant Colette ».)

OCTAVE

Je veux saluer ce laquais,	15
Pourquoi le trouvez-vous mauvais ?	
Quand je lui fais la révérence	
Ce n'est pas me mésallier ;	
C'est le regarder par avance	
Comme un apprentis Maltotier.	20
Le mariage est une affaire	
Qu'Isabelle a soin d'éviter,	
Elle fera comme sa mère	
Qui n'en a pas voulu tâter.	

SCÈNE II

Octave, Pierrot.

(Le Docteur se retire, Pierrot contrefait tout ce qui vient de se passer dans cette scène. Octave se plaint d'aimer Isabelle et de n'en point être aimé, et il montre ce couplet, sur l'air : « Dirai-je mon Confiteur ».)

OCTAVE

Pour Isabelle mon amour 25
En mille endroits s'est fait connaître,
Et pour ses beaux yeux nuit et jour
J'ai soupiré sous sa fenêtre :
Elle se rit de mon ardeur,
D'autres chatouillent mieux son coeur. 30

SCÈNE III

Le Docteur, Isabelle et Colombine.

(Le Docteur dit en regardant Isabelle, qu'il la trouve fort changée, et qu'il croit que le sujet de ses pâles couleurs est l'amour. Isabelle lui répond ce Vaudeville, sur l'air : « L'amour me fait mourir ».)

(Le Docteur s'informe de Colombine quel est l'amant d'Isabelle, et elle lui répond, sur l'air : « Tout cela m'est indifférent ».)

(Isabelle avoue à son père l'amour qu'elle a pour Léandre, et elle lui déclare qu'elle abhorre Octave : le Docteur lui dit, qu'il va s'informer de la famille de Léandre, et qu'ensuite il verra à finir le mariage ; ce qui donne lieu à ce couplet.)

ISABELLE

Votre raison est claire,

Mon teint est défleuri,
Pour me guérir, mon père,
Il me faut un mari.
L'amour me fait la la la,
L'amour me fait mourir.
Un écolier lui tient au coeur,
Un pédant cause ma langueur ;
Léandre est l'amant d'Isabelle ;
Mais s'il ne plaît pas a vos yeux,
Je vous promets, foi de femelle,
De les épouser tous les deux.

35

40

SCÈNE IV

Léandre en écolier, Isabelle et Colombine.

(Léandre sort de la maison du Pédant avec des livres sous ses bras, et apercevant des femmes, il s'écrie comme s'il eût vu le Diable. Isabelle et Colombine se regardent, et se demandent le sujet qui la fait crier de la sorte ; et elles conjecturent qu'il n'a jamais vu de femmes ; ce qui donne lieu à ce couplet.)

(Léandre montre ce couplet, sur l'air : « Lampon ».)

(Isabelle s'approche de Léandre et se met à ses genoux ; enfin Léandre qui ressent la puissance de l'amour, jette ses livres. Cette scène ne se peut décrire qu'imparfaitement, elle consiste dans un grand jeu de théâtre, c'est celle où le Sieur Dolet s'est surpassé, et tout Paris est convaincu qu'il y est inimitable. Les lazzi finis, Isabelle dit ce couplet, sur l'air : « De l'Inconnu ».)

LÉANDRE

Mon maître a fait un bouquet
Vous allez avoir le fouet,
Venir avec violence
Corrompre mon innocence.

45

Le fouet, le fouet,
Vous allez avoir le fouet.
Pour vous Léandre aujourd'hui je soupire,
Abandonnez votre coeur à l'amour ;
Sans vous j'expire,
Si dans ce jour
Nous n'allons faire ensemble quelque tour :
Enlevez moi c'est ce que je désire.

50

SCÈNE V

Scaramouche, Léandre, Isabelle et Colombine.

(Scaramouche voyant Léandre baiser la main d'Isabelle, entre en fureur contre elle et contre son écolier ; et après plusieurs réprimandes à l'un et l'autre, il montre ce couplet, sur l'air : « Vous m'entendez bien ».)

(Scaramouche montre ce couplet à Léandre, sur l'air : « Tout cela m'est indifférent ».)

(Il lui dit encore sur le même air.)

(L'écolier représente à son Maître qu'il a tort de tant parler contre le sexe, et qu'il ne croit pas que les femmes soient si mauvaises, et qu'il a envie de voir l'Histoire des femmes illustres. Le Pédant lui répond sur l'air : « Quand Moïse fit défense d'aimer la femme d'autrui ».)

SCARAMOUCHE

Nymphes dont les traits dangereux
Font partout tant de malheureux,
Chercheuses de pratique,
Hé bien,
Vous sentez l'Amérique,
Vous m'entendez bien.

55

60

Fuyez la femme et ses appas
Croyez-moi, ne la voyez pas :
On est presque toujours la dupe
Des douceurs qu'elle fait sentir,
Plus on s'approche de la jupe, 65
Plus on est prêt du repentir.
La femme ressemble aux ardents
Qui nous égarent dans les champs :
Elle brille, mais sa malice
Met qui la suit, en grand danger 70
De tomber dans un précipice
Dont on ne peut se dégager.

(Le même dit, sur l'air : Allons gai.)

(Scaramouche remontre toujours à son écolier qu'il doit fuir les femmes, Léandre lui reproche qu'il en voit tous les jours. Ils conviennent ensemble que celui qui parlera le premier à des filles, aura vingt coups de bâton ; et cette convention faite, le Pédant se retire.)

SCRAMOUCHE

Quoi vous voulez voir l'histoire
Des femmes de tous les temps,
C'est un ténébreux grimoire 75
Qui vous gâterait le sens.
Des hommes lisez la vie
Vous perdrez la sotte envie
De suivre l'affreux chemin
Qui conduit au féminin. 80
La femme est venimeuse
Cent fois plus qu'un serpent,
Sa main est dangereuse
À celui qui lui prend
D'un air gai, etc. 85

SCÈNE VI

Isabelle, Colombine et Cléandre.

(Ces deux filles viennent accoster l'écolier qui les rebute, et qui leur dit sur l'air de Joconde.)

L'ÉCOLIER

J'ai le pauvre cul tout en sang
Vous en êtes la cause,
Cherchez quelqu'autre courtisan,
De vous aimer je n'ose.
Mon maître et moi nous convenons,
Que qui verra la fille
Aura mille coups de bâton
Et quelques coups d'étrille.

90

SCÈNE VII

SCARAMOUCHE, ET LES Acteurs de la Scene precedente.

(Scaramouche voit son écolier parlant à des femmes, nonobstant la convention, il lui donne quelque coups de bâton, et l'écolier se retire et sa belle.)

SCÈNE VIII

Scaramouche et Colombine.

(Cette scène est très divertissante, et jouée parfaitement par le Pédant, qui devient amoureux à son tour de Colombine. D'abord il lui donne un mouchoir pour cacher sa gorge ; mais incontinent il se laisse entraîner au pouvoir de l'amour. L'écolier survient qui voit le Pédant embrasser Colombine : il lui rend avec usure les coups de bâton ; ce qui finit la scène.)

(Couplet du Pédant en donnant le mouchoir à Colombine pour cacher sa gorge, sur l'air : « Morguienne de vous ».)

SCARAMOUCHE

Cachez votre
Soyez plus modeste, 95
Je n'ai pas dessein
D'en tâter, ni du reste,
Morguienne de vous,
Quelle fille,
Quelle fille, 100
Morguienne de vous,
Eh fis cachez vous.

SCÈNE IX

(Octave vient donner une sérénade à Isabelle, le Docteur met la tête à la fenêtre et jette son pot de chambre sur la tête d'Octave qui se retire.)

SCÈNE X

(Scaramouche et l'écolier sortent chacun d'un côté, et n'osent se rapprocher que très doucement. Ils se demandent pardon des coups de bâton qu'ils se sont donnés.)

SCÈNE XI

Scaramouche, Léandre, Isabelle et Colombine.

(Ces filles viennent trouver leurs amants, Scaramouche et Léandre les rebutent, et après plusieurs jeux de théâtre convenables dans cette scène, ils se radoucissent et conviennent de parler au Docteur pour conclure le mariage.)

SCÈNE XII

Le Docteur, Isabelle, Colombine, Léandre et Scaramouche.

*(Le Docteur arrive qui consent au mariage de Léandre avec Isabelle; et de Scaramouche avec Colombine, et on présente ce couplet. Léandre danse avec Isabelle, et Scaramouche avec Colombine, et les danses finies montre un couplet. Le Docteur danse une entrée grotesque, ce qui finit le divertissement du Pé-
dant.)*